

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 378

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Architecture mudéjare de Teruel

Lieu : Province de Teruel

Etat partie : Espagne

Date : 30 Décembre 1985

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du critère IV.

C) JUSTIFICATION

Prise en 1171 par Alphonse II le Sage, roi d'Aragon, Teruel fut une des têtes de pont de la Reconquête du Levant. La repopulation de la ville nouvelle, dotée d'une charte de franchises dès 1176, s'efforça de sauvegarder les composantes sociales et religieuses du peuplement antérieur, non sans favoriser néanmoins la majorité chrétienne. Si l'on signale, en 1196, neuf paroisses, on sait que les Maures demeurèrent longtemps dans la ville (la dernière mosquée privée disparut en 1502) et que la colonie juive fut longtemps florissante. C'est d'ailleurs le massacre et l'expulsion de ces Juifs sépharades en 1486 qui entraîna la décadence de Teruel.

C'est dans ce contexte historique particulier que Teruel vit se développer, comme Tolède, Saragosse et bien d'autres centres, un art mudéjar qui emprunte ses formes tantôt à la tradition occidentale, tantôt à la tradition de l'orient islamique, elle-même métamorphosée par les réalisations du Maghreb et de l'émirat de Cordoue.

Le gouvernement espagnol a proposé l'inscription de cinq biens : les tours mudéjares de San Pedro, de la Cathédrale, de San Salvador et de San Martín d'une part, le plafond peint de la Cathédrale d'autre part.

Les tours de Teruel forment un ensemble à la fois cohérent et évolutif parfaitement caractéristique de l'art mudéjar au lendemain de la Reconquista : les églises chrétiennes ont copié la structure et le décor des minarets almohades, mais en les adaptant d'emblée à des fonctions nouvelles.

Initialement limitées à trois niveaux, les tours de San Pedro et

de la Cathédrale Santa Maria de Mediavilla, qui paraissent toutes deux antérieures à 1258, sont tout à la fois tours de guet, ouvrages défensifs et éléments du réseau urbain : elles se dressent à l'extrémité occidentale de la nef et sont traversées au rez-de-chaussée par des passages voûtés nord-sud. Sans doute servirent-elles dès l'origine de campaniles.

Ces caractéristiques fonctionnelles se retrouvent à la tour latérale de San Salvador, bâtie autour de 1277 et surtout à celle de San Martín, construite avant 1315-1316 dans l'axe de la nef, à l'ouest de l'église, et pourvue elle aussi d'un passage voûté de direction nord-ouest.

Le décor des quatre tours, d'une grande variété, joue sur des agencements différents d'éléments de céramique, d'entrelacs en saillie, d'arcatures entrecroisées. Il offre un riche répertoire de formes empruntées à l'art islamique et se prolonge parfois sur d'autres parties de l'édifice, comme le chevet de San Pedro.

Le second bien mentionné dans la proposition d'inscription, le plafond "artesonado" de la Cathédrale, constitue un autre exemple éminent d'art mudéjar, vers 1300. La technique de ce plafond à caissons, le principe des entrelacs décoratifs, sont inspirés par la tradition musulmane; en revanche, le programme iconographique des éléments figuratifs, personnages et monstres peints de couleurs vives sur les panneaux ou sculptés sur les éléments de charpenterie, se rattache au répertoire gothique et ne diffère pas, par son style, des créations contemporaines d'Europe.

L'ICOMOS, après avoir examiné la proposition du gouvernement espagnol, avait exprimé quelques réserves mineures sur ce dossier:

1) on pouvait se demander si la ville de Saragosse n'offrait pas un panorama aussi complet de l'art mudéjar avec le Palais de l'Aljaferia, la Seo, et la tour de San Pablo;

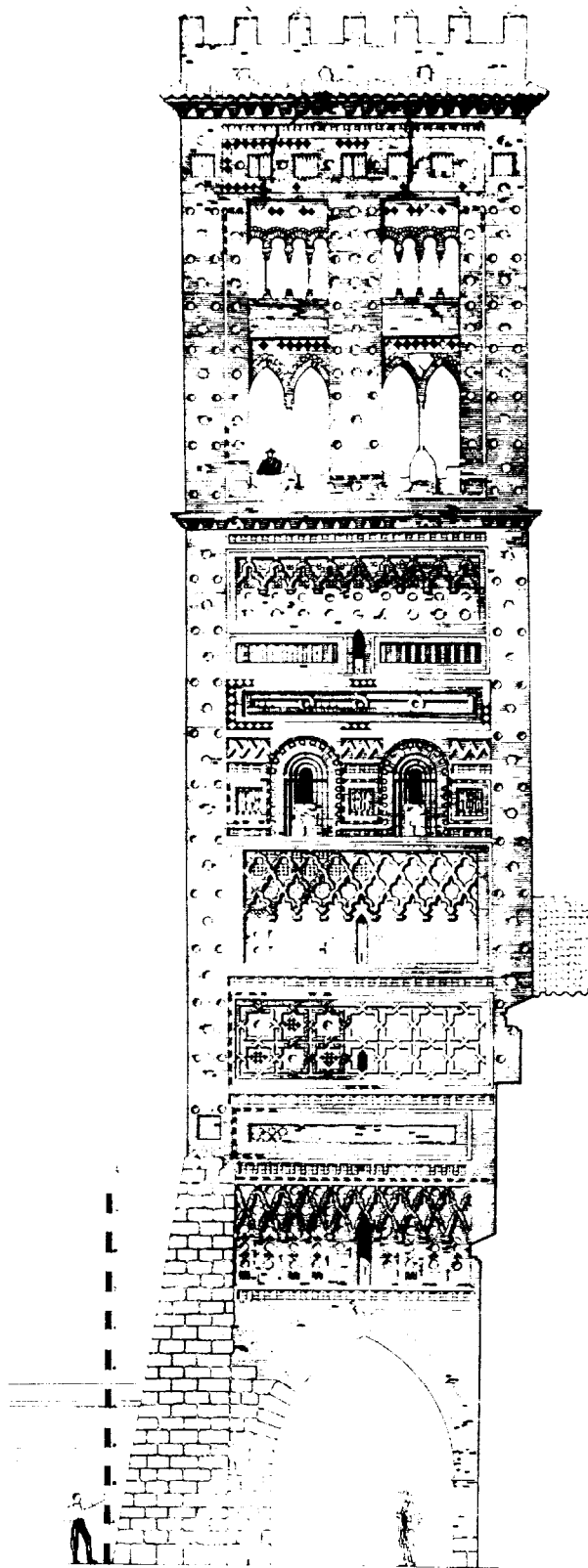
2) dans sa forme, la proposition d'inscription était soit trop extensive (elle aurait pu se borner aux tours, qui forment une série remarquable), soit trop restrictive. L'ICOMOS souhaitait qu'elle soit étendue aux éléments suivants :

- Tour et chevet de San Pedro
- Tour et plafond artesonado de la Cathédrale
- Tour de San Salvador
- Tour de San Martín;

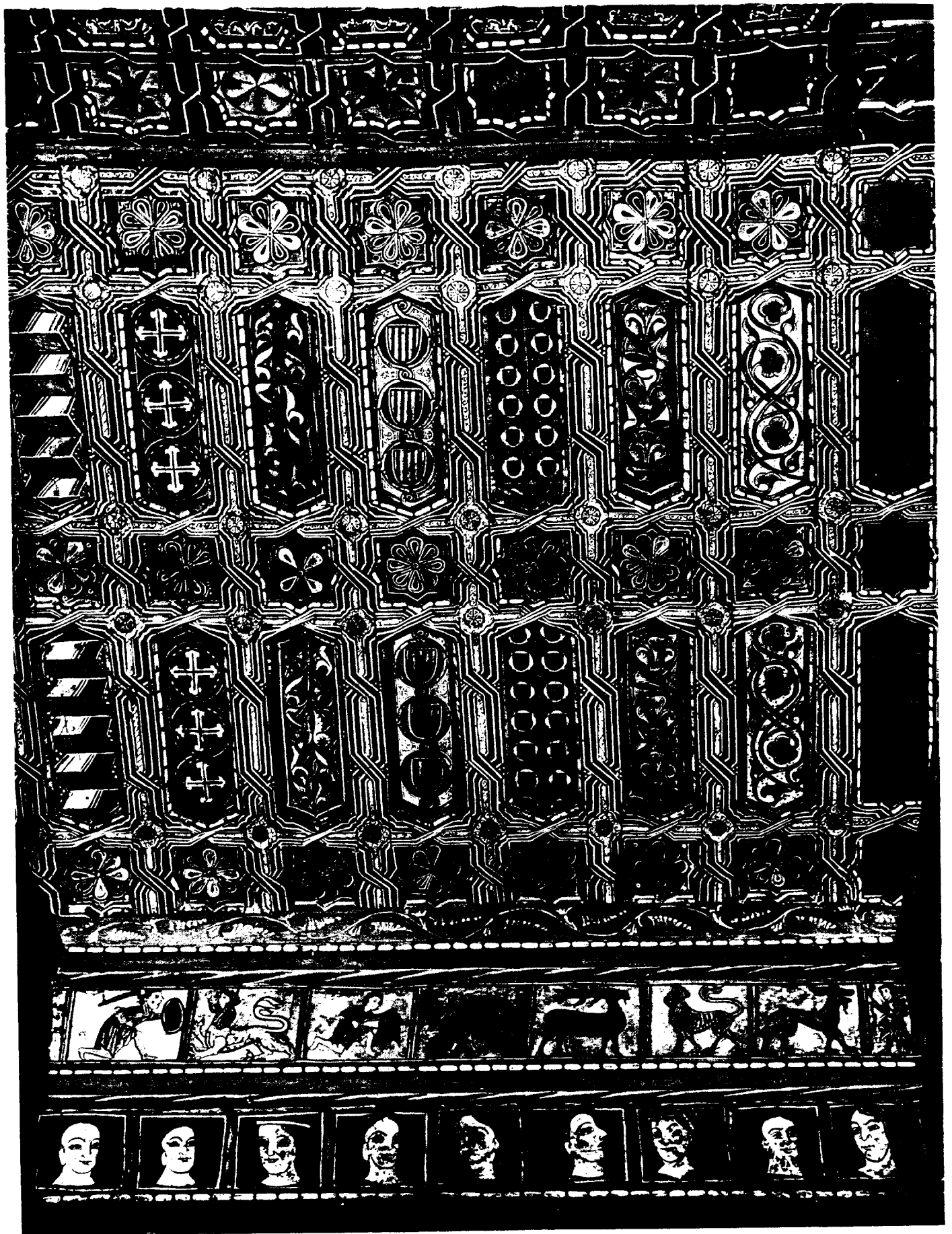
3) les tours de Teruel, très malmenées lors de la guerre civile de 1936-1939 où celle de San Pedro fut gravement touchée, sont dans un état de conservation précaire. Plusieurs font l'objet de projets de restauration dont le détail n'est pas joint au dossier.

Le gouvernement espagnol ayant accepté la proposition d'extension au chevet de l'église de San Pedro par lettre du 16 mai 1986, l'ICOMOS donne un avis favorable à l'inscription de ce bien sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du critère IV.

ICOMOS, Octobre 1986.



TERUEL : TORRE DE SAN MARTÍN. — ALZADO.



TERUEL : plafond peint de la Cathédrale.